



SECTION SYNDICALE REGIONALE POITOU-CHARENTES-LIMOUSIN

Le SEXTANT

Août 2019/ Septembre 2019 N°39

Nouvelle formule

EDITO

C'est la rentrée !

Eh, oui! c'est la rentrée !

Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle s'annonce déjà agitée, voire calamiteuse pour la Douane et les douaniers.

Les planètes négatives s'alignent, avec son lot de mauvaises nouvelles !

Nous ne reviendrons pas sur la catastrophique **réforme de la Fonction Publique** qui va casser un outil qui était un modèle du genre, sur la **réforme des retraites** dans un monde parfait où chacun va bientôt comprendre ce que signifie vivre dans une économie de casino et où la valeur de votre existence (vos fameux points ...) sera évaluée chaque année en fonction de différents paramètres que nous ne maîtrisons pas, bien entendu !

Cet été également, la **Cour des Comptes** a une fois de plus déversé tout son fiel sur les fonctionnaires et la fonction publique, prouvant une fois de plus qu'elle n'était pas l'outil de contrôle que la Nation attendait, mais un simple outil politique à la botte des pouvoirs en place !

Décidément, ce gouvernement n'a pas son pareil pour casser, abîmer et précariser la vie des Français et s'employer à rendre la vie de « certains » toujours plus belle !

Et pour la Douane ? Nous direz vous ...

C'est pas mieux !

C'est pire !

Un **CT réseau de juillet** a annoncé le transfert d'une majeure partie de la mission fiscale de la douane ... aux cousins de la DGFIP, déjà bien malmenés par la réforme du prélèvement de l'impôt à la source et qui seront preneur, à n'en point douter.

La quasi perte d'un des trois piliers de la Douane va fragiliser un peu plus notre administration. Les OS parlent de 3000 à 4000 emplois qui pourraient être perdus ! Ce qui n'est pas rien, rappelons qu'au 31/12/18, la DGDDI comptait 16 947 agents. On peut bien sûr s'étonner sur la capacité de nos dirigeants à casser un peu plus un outil qui protège et régule l'économie, aide les entreprises et combat les trafics en tout genre !

Allez donc demander aux autres grandes puissances économiques si elles détruisent leurs douanes ...

Autre mauvaise planète qui s'aligne, le changement de DG avec l'arrivée de **Mme Braun-Lemaire**, qui vient de l'INSEE et du secrétariat général de Bercy et qui ne manquera pas, à notre avis, d'appliquer de façon zélée les directives de l'usine à gaz, quai de Seine à Paris !

Encore une mauvaise planète ... la nomination de **Jérôme Fournel** à la tête de la DGFIP (103 000 agents soit 6 fois les effectifs de la Douane ! ...). Nous connaissons bien cet individu, ancien directeur de cabinet et surtout ancien DG des Douanes, dont l'action a bien abîmé notre maison. Le nommer à la tête de la DGFIP, c'est un peu faire entrer le loup dans la bergerie. Il connaît bien la douane et s'il peut nous casser pour favoriser et étayer sa nouvelle maison, nul doute qu'il le fera.

Le choc sera pire qu'en 1993 !

Si on extrapole un peu, notez que la situation de la France n'est guère plus brillante et que le pouvoir en place est assis sur un baril de poudre !

Le conflit des **Gilets jaunes** n'est pas réglé, la **réforme du Lycée** fait de nombreux mécontents, **agriculteurs, transporteurs routiers, professions libérales, policiers et gendarmes** sont des professions sous tension, l'**Hôpital public** et les **Urgences** sont en feu, et nous pouvons rajouter le séisme européen avec le départ du Royaume Uni de l'UE, dont certains problèmes, comme la situation de la frontière entre les deux Irlande demeurent simplement sans solution ...

Bref, une odeur de poudre règne partout !

Ne sentez vous pas que cette rentrée est explosive ?!



Nous vous proposons une analyse d'un philosophe, qui date de 1956, et qui correspond magnifiquement à cette belle période que nous vivons !

« Pour étouffer par avance toute révolte, il ne faut pas s'y prendre de manière violente. Les méthodes du genre de celles d'Hitler sont dépassées. Il suffit de créer un conditionnement collectif si puissant que l'idée même de révolte ne viendra même plus à l'esprit des hommes. L'idéal serait de formater les individus dès la naissance en limitant leurs aptitudes biologiques innées. Ensuite, on poursuivrait le conditionnement en réduisant de manière drastique l'éducation, pour la ramener à une forme d'insertion professionnelle. Un individu inculte n'a qu'un horizon de pensée limité et plus sa pensée est bornée à des préoccupations médiocres, moins il peut se révolter. Il faut faire en sorte que l'accès au savoir devienne de plus en plus difficile et élitiste. Que le fossé se creuse entre le peuple et la science, grand public soit caractérisé par un caractère subversif. Surtout pas de philosophie. Là encore, il faut user de persuasion et non de violence directe : on diffusera massivement, via la télévision, des divertissements flattant l'émotionnel ou l'instinctif. On occupera les esprits avec ce qui est futile et ludique. Il est bon, dans un bavardage et une musique incessante, d'empêcher l'esprit de penser. On mettra la sexualité au premier rang des intérêts humains. Comme tranquilisant social, il n'y a rien de mieux.



En général, on fera en sorte de bannir le sérieux de l'existence, de tourner en dérision tout ce qui a une valeur élevée, d'entretenir une constante apologie de la légèreté ; de sorte que l'euphorie de la publicité devienne le standard du bonheur humain et le modèle de la liberté. Le conditionnement produira ainsi de lui-même une telle intégration, que la seule peur – qu'il faudra entretenir – sera celle d'être exclus du système et donc de ne plus pouvoir accéder aux conditions nécessaires au bonheur.

L'homme de masse, ainsi produit, doit être traité comme ce qu'il est : un veau, et il doit être surveillé comme doit l'être un troupeau. Tout ce qui permet d'endormir sa lucidité est bon socialement, ce qui menacerait de l'éveiller doit être ridiculisé, étouffé, combattu. Toute doctrine mettant en cause le système doit d'abord être désignée comme subversive et terroriste et ceux qui la soutiennent devront ensuite être traités comme tels. »

Günther Anders, "L'Obsolescence de l'homme", 1956

Günther Anders (né **Günther Siegmund Stern**) est un penseur, journaliste et essayiste allemand puis autrichien, né en 1902 à Breslau et mort à Vienne en 1992. Ancien élève de Husserl et Heidegger et premier époux de Hannah Arendt, il est connu pour être un critique de la technologie important et un auteur pionnier du mouvement antinucléaire. Le principal sujet de ses écrits est la destruction de l'humanité.



Hommage à un militant de tous les instants !

A Julien LAUPRETRE !

« Il faut essayer de devenir de plus en plus sage, de plus en plus humain, de plus en plus généreux, et surtout de plus en plus déterminé. » Julien Lauprêtre (mort à 93 ans le 26 avril 2019).

Évoquer Julien Lauprêtre, c'est parler d'un Homme visionnaire, libre, déterminé, et charismatique, qui a œuvré sans relâche à la tête du Secours populaire français durant plus de 60 ans ! Fidèle aux idéaux humanistes dont il est le porteur infatigable.

Cette année le Secours Populaire Français a fêté la 40e journée des oubliés des vacances.

Il faut savoir qu'en France 1 enfant sur 3 ne part pas en vacances.

Pour celles et ceux qui l'ont côtoyé, accompagné, échangé et partagé avec lui, si la vie de Julien Lauprêtre se confond avec les combats du Secours populaire français, c'est aussi en replongeant dans l'intimité de ses origines familiales, sa jeunesse, ses premières rencontres que l'on saisit l'homme et l'engagement de cet « éveillé de conscience ».

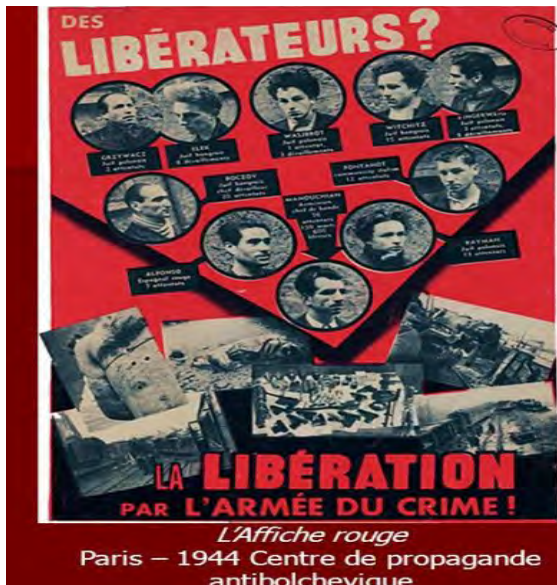
Son parcours exemplaire est naturellement indissociable des personnes et des événements qui ont forgé cet homme, toujours à la croisée d'une vie singulière et la grande Histoire, qui a fait de la solidarité le sens de toute sa vie. Ainsi, sa famille et tout particulièrement ses parents (Marie, femme courageuse et intègre, et Jean, ancien combattant de la Première Guerre mondiale, « monté » à Paris pour y devenir cheminot). Militant dans l'âme, il aura de multiples responsabilités syndicales, sera Résistant, et accédera à des responsabilités politiques (conseiller municipal communiste de Paris et conseiller général de la Seine), son engagement dans la résistance et sa rencontre décisive avec Missak Manouchian et ses camarades, ses échanges avec de grandes figures intellectuelles et artistiques :

" Il faut que tu fasses quelque chose d'utile et que tu rendes la société moins injuste. » Toute sa vie, Julien Lauprêtre a répété ce que Manouchian [1] lui avait dit quelques instants avant d'être fusillé avec les 23 de « l'Affiche rouge », le 21 février 1944.

**[...] Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient le cœur avant le temps
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant.**

Louis Aragon.

[1] **Missak**, dit Michel Manouchian, était un poète arménien, chef de groupe des Francs-tireurs et partisans - main-d'œuvre immigrée (**FTP-MOI**), unités combattantes résistantes qui menèrent dès 1942 des actes de guérilla et de sabotage dans la France occupée. Ces unités étaient constituées d'étrangers sur le sol français : roumains, juifs, italiens anti-fascistes, bulgares, tchèques, hongrois, espagnols anti-franquistes, arméniens, polonais comme Henri **Krazucki**, membre de la section juive, déporté à Birkenau, qui survivra et



Strophes pour se souvenir

« Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze
ans.....

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos
villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes
menaçants
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont
difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les
passants

.....
Ils étaient vingt et trois quand les fusils
fleurirent
Vingt et trois qui donnaient leur cœur avant
le temps
Vingt et trois étrangers et nos frères
pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en
mourir
Vingt et trois qui criaient la France en
s'abattant. »

Louis Aragon, *Le roman inachevé*,
1955.

qui deviendra le Secrétaire Général de la CGT de 1982 à 1992.

Aujourd'hui, **l'affiche rouge** figure dans tous les manuels scolaires et incarne partout l'esprit de la résistance.

Alors que nous fêtons, cette année, les 75 ans de la libération de Paris, nous devons conserver ce devoir de mémoire pour que cette barbarie ne se reproduise pas pour les générations futures.

CHÔMAGE-RETRAITES

Au prétexte de contenir les dépenses publiques, Macron détricote des pans entiers de notre système de protection sociale pour le transformer en simple petit filet de sécurité. De fait, le minimum minimorum.

Une brèche importante se dessine dans ce qui constitue le socle du CNR (Conseil National de la Résistance), faisant place libre aux assurances et fonds de pensions (Blackrock).

Assurance chômage, retraites, prestations sociales, tout risque d'y passer. Sauf si l'ensemble des organisations syndicales de ce pays sont capables de se rassembler pour contrer cette furia réformatrice et proposer d'autres choix de progrès social.

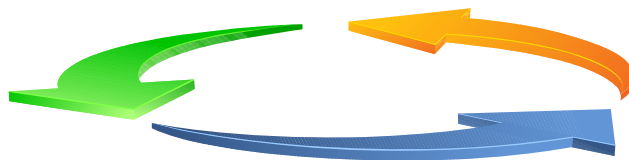
Vous nous direz que c'est mal parti en ce début septembre, puisque FO appelle à manifester samedi 21/09, seule, dans le cadre d'un meeting.

La CGT, SUD et FSU mardi 24 septembre pour une journée interprofessionnelle.

Quant à la CFDT, très à l'aise sur sa revendication de retraite à points, aura du mal à s'inscrire dans un conflit sur les retraites même si elle a quelques remontées gastriques, sur l'âge pivot.

Ceci étant, des initiatives unitaires locales auront lieu, en tout état de cause, l'heure est à la mobilisation unitaire la plus large possible.

PERSONNE NE GAGNERA TOUT SEUL !!!



LA CGT RELANCE LA BATAILLE DU FRET FERROVIAIRE

Liaison Perpignan-Rungis Marché d'Intérêt National (MIN).

Restée sourde aux revendications des cheminots CGT, Mme Borne a acté la fin du Perpignan-Rungis, en fixant la date de son dernier convoi au 13/07, qu'elle a reporté au 15/07, le jour de sa nomination hâtive en tant que ministre de l'écologie.

Confrontée à une opinion publique farouchement revendicative en matière écologique, bien plus que ne peut l'être cette dame, (elle est appelée « la ministre du tout camion »), cette dernière s'en est sortie par une pirouette sémantique, en forme de promesse : « Ce train roulera aussi longtemps qu'il y aura des marchandises à transporter. » Et de fait, ce train a bien roulé, mais à vide, tandis que des centaines de camions acheminaient les denrées vers le MIN.

Face, à une tête de mule garante des intérêts des transporteurs routiers, la CGT associée à tous les « pro-environnement » du pays entend faire reculer la position de la ministre, en faisant une campagne « Ensemble pour le fer », qui replace le fret ferroviaire au centre des enjeux climato-compatibles.

Bon à savoir : Un train = 3 t de CO², alors que 50 camions = 40 t de CO²

Et puis il y a la manne du remboursement de la partie de TICPE pour les transporteurs, celle qui est octroyée sur déclarations semestrielles « bona fide » des gérants de parcs camions.

Ils ont donc bien trouvé leur chaperon Rouge, en cette dame bornée.



La Vie Ouvrière

Le journal de la CGT la VIE OUVRIERE, appelée la VO et maintenant devenue NVO, fêtera ses 110 ans le 5 octobre 2019.

C'est en 1909, que Pierre Monatte parvient à trouver des fonds et une équipe de militants convaincus pour lancer une revue d'informations et d'analyses au service de la CGT, l'organisation syndicale n'a que 14 ans d'existence (1885 naissance officielle de la CGT à Limoges).

Pierre Monatte conçoit la revue, comme un « foyer de coopération intellectuelle syndicaliste » ouvrant aux débats mais aussi couvrant l'actualité des luttes en France. Ils seront 550 abonnés en 1909, à la création, et 1950 en 1914. Le comité de rédaction est très masculinisé et en 1913, arrive une femme, institutrice, militante féminine engagée, Marie Guillot. Elle écrit : « *Ça manque de femmes à la Vie Ouvrière, vous savez ! Croyez-vous donc faire la révolution ou opérer une transformation économique sans le concours des femmes ? {...} est-ce dédain envers nous ? Vous seriez mal inspirés. Le mouvement féministe pénètre et pénétrera de plus en plus les masses et il faudra compter avec lui.* »

Elle deviendra membre du bureau confédéral de la CGTU (CGT Unitaire après la scission de 1921) en 1922 et 1923.

La VO accompagne ainsi à la fois des questions du quotidien et les grands moments du syndicalisme. Ainsi du front Populaire et de la solidarité avec les Républicains espagnols. La CGT s'est réunifiée. Durant la deuxième guerre mondiale, elle entre dans la clandestinité et ses animateurs, en dépit des risques encourus, publient les « VO de la nuit » et militent à la fois contre le nazisme et contre le gouvernement de Vichy, contre l'occupation et contre le nationalisme qui divise la classe ouvrière.

Georges Seguy, secrétaire général de la CGT de 1967 à 1982, se souvient, en 2009 à l'occasion du centenaire (1909-2009) du journal, en avoir imprimé des extraits lorsqu'il apprenait le métier de typographe dans une imprimerie clandestine à Toulouse.

Il y a tant à dire sur ce journal, peu de journaux peuvent se targuer d'avoir une revue plus que centenaire, qui tire aujourd'hui à plus de 600 000 exemplaires, plus que Paris-Match...

Malheureusement la NVO subit comme les autres médias, de la presse numérique et la défiance créée par les « Infox ».

La CGT pour fêter cette journée historique, invite syndicalistes, historiens, journalistes, chercheurs et militants à venir débattre le 11 décembre 2019 à Montreuil, sur les questions suivantes :

Quels liens y a-t-il entre les militants du mouvement social et les journalistes aujourd'hui ?

Quelle presse syndicale pour la CGT du XXIème siècle ?

<https://www.nvo.fr>

<https://www.nvo.fr/110ans/>



N'OUBLIEZ PAS DANS VOS AGENDAS LA TENUE DE NOTRE ASSEMBLEE GENERALE CGT, LE VENDREDI 18 OCTOBRE 2019 A PARTIR DE 8H30 AU PLAN D'EAU DE ST YRIEIX EN CHARENTE.

LES DECISIONS PRISES A NOTRE ENCONTRE, PAR CE GOUVERNEMENT, MERITENT D'ÊTRE DEBATTUES ET DISCUTEES.